

mais que sa bonne mère, qu'il avait une passion toute divine à s'entretenir d'elle avec ses compagnons, et quelque fois même le livre à la main, pour la leur faire connaître et aimer. Aussi en a-t-il reçu des faveurs extraordinaires. Etant un jour malade chez un hérétique, elle lui obtint le bonheur de recevoir de la main d'un ange la Sainte Communion qu'on refusait de lui faire donner, et ensuite d'être admis à ix embrassements de l'enfant Jésus. Le même bonheur de la même manière lui fut accordé de la même manière à sa mort qui arriva à l'âge de 19 ans, et la veille de l'Assomption, comme il l'avait toujours désiré, pour être associé au triomphe de sa bonne Mère.

Le bienheureux Saint Louis de Gonzague, dans son enfance, conçut tant de dévotion à la Ste. Vierge qu'il paraissait se consumer de tendresse pour elle; il ne cessait non plus d'en parler, et de se réparer en éloges sur elle. Cette dévotion s'augmenta beaucoup par la vue d'une image miraculeuse de la mère de Dieu, et la lecture d'un livre de piété sur les mystères du saint Rosaire. Pour être plus agréable à cette reine du Ciel devant cette image même, il lui fit vœu d'une virginité perpétuelle qu'il observa le reste de sa vie avec toute la perfection d'un ange.